

n°96
Janvier
2020

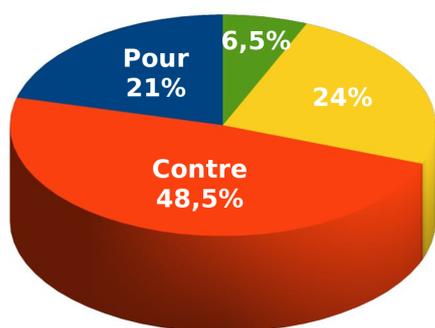
BRETAGNE RÉUNIE

Courrier de l'Unité - Journal de l'association Bretagne Réunie

BP 49032
44090 Nantes/Naoned Cedex 1
06 82 67 19 46
www.bretagnereunie.bzh
contact@bretagnereunie.bzh

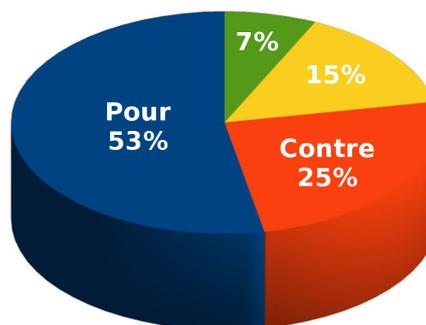
Êtes-vous favorable au rattachement de la Loire-Atlantique à la Région Bretagne ?

Vote des conseillers départementaux
de Loire-Atlantique
décembre 2018
(En % sur 62 élus)



■ Abstentions ■ Non votants

Sondage TMO en Loire-Atlantique
Août 2019
(En % sur 841 personnes sondées)



■ Indifférents ■ Sans avis

Sommaire

Édito

Page 2

*La culture littéraire contre le
révisionnisme historique et la
bêtise crasse*

Page 3

*Interview de Pierre Orefice co-
créateur des Machines de l'Île.*

Page 6

Bravo/Haro

Page 8

Calendrier

**Assemblée Générale
de Bretagne Réunie**

Samedi 7 mars 2020 à Saint Philibert
(56, entre Auray et Quiberon)

En 2020, nous entrons dans un nouveau cycle politique avec en mars 2020 les élections municipales, en mars 2021 les élections départementales, en décembre les régionales, et enfin en mai 2022 l'élection présidentielle suivie des élections législatives.

Ces rendez-vous électoraux seront à nouveau l'occasion de **faire progresser la réunification de la Bretagne, forts des 105 000 signatures d'électeurs de Loire-Atlantique que nous avons collectées en 2018.**

Ces 105 000 signatures sont un formidable atout pour gagner de nouvelles batailles en faisant que les élus ouvrent enfin les yeux sur les aspirations populaires et démocratiques des habitants de Loire-Atlantique et du reste de la Bretagne.

Ces rendez-vous électoraux doivent enfin permettre de **combler le fossé entre les citoyens qui sont favorables à la réunification de la Bretagne et les élus qui ne le sont pas.** L'infographie à la Une de ce journal est une terrible illustration de ce fossé démocratique.

Des élus bloquent la réunification administrative de la Bretagne. Ces élus refusent la mise en cohérence de la carte administrative avec la carte économique, culturelle et civique.

Cette mise en cohérence est bénéfique pour l'emploi et nécessaire pour le respect de la démocratie.

Une partie des élus du Conseil départemental de Loire-Atlantique refuse même d'organiser cette consultation sur la nécessité de réunifier ou non la Bretagne.

Aux électeurs de les sanctionner.

Qu'attendent les élus pour enfin reconnaître l'évidence et remettre la Loire-Atlantique en Bretagne ?

La réunification administrative et politique est à gagner mais la Bretagne à 5 départements est déjà une évidence dans de nombreux domaines comme l'économie, le tourisme, la culture, le mode de vie et la façon de se penser des habitants.

Au quotidien, les Bretonnes et les Bretons, le monde culturel ainsi que des acteurs économiques et toute la société civile construisent la Bretagne, Loire-Atlantique incluse.

A nous maintenant de profiter des élections municipales de mars 2020 pour obtenir des engagements des candidats pour faire avancer la réunification.

En attendant ces rendez-vous électoraux, Bretagne Réunie vous souhaite ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2020.

BRETAGNE RÉUNIE

Bretagne Réunie, Le Courrier de l'Unité - ISSN : 0756-0044
 Association « loi de 1901 » enregistrée sous le n° 0442011839
 Siège social : Ti Keltiek, rue Arsène Leloup, Nantes
 Directeur de publication : Paul Loret
 Rédacteur en chef : Stéphane Briand
 Comité de rédaction : Maëlig Tredan, Stéphane Briand, Didier Lefebvre
 Crédit photographique : Bretagne Réunie, Étienne au coeur de Breizh
 Tirage : 1800 exemplaires - Dépôt légal à parution
 Contact : 06 82 67 19 46 - www.bretagnereunie.bzh - contact@bretagnereunie.bzh
 Imprimerie La Contemporaine, 11 rue Edouard Branly,
 44985 Sainte-Luce-sur-Loire Cedex

Imprimé en Bretagne

La culture littéraire contre le révisionnisme historique et la bêtise crasse

Les découpages administratifs ont versé Nantes, Le Croisic, Guérande ou Châteaubriant dans la région « Pays de Loire ». En revanche, les châteaux de Chambord ou de Chenonceau ont échoué dans une région « Centre », bref nulle part.

L'UNESCO définit le Val de Loire de façon plus respectueuse et plus documentée que des gouvernants français, pour qui les solidarités et les appartenances régionales sont inconnues.

Les cultures consolident l'humanisme. Elles permettent de prendre de la distance, et donc de la liberté, par rapport aux pouvoirs politiques et administratifs.

Entre culture bretonne et culture française, il existe des zones communes. L'ignorance que Nantes est bretonne est un formidable marqueur d'inculture bretonne, mais aussi d'inculture française.

La preuve ?

Consultons les auteurs français du XIXe siècle les plus connus. Lisons – ou relisons – Victor Hugo (*Quatre-Vingt-Treize*), Gustave Flaubert (*Par les champs et par les grèves*), Alphonse Daudet (*Cécile*), Stendhal (*Mémoires d'un touriste*), Paul Féval (*Le loup blanc, La fée des grèves*), Eugène Sue (*Les mystères du peuple*), Honoré de Balzac (*Béatrix, Un drame au bord de la mer*). Et nous pourrions en rajouter bien d'autres...

Ces grands écrivains connaissent Nantes et la situent en Bretagne. Ils connaissent aussi l'histoire de Bretagne.

A quelques cents pas de Guérande, le sol de la Bretagne cesse, et les marais salants, les dunes commencent. On descend dans le désert des sables que la mer a laissés comme une marge entre elle et la terre, par un chemin raviné qui n'a jamais vu de voitures. Ce désert contient des sables infertiles, les mares de forme inégale bordées de crêtes boueuses où se cultive le sel, et le petit bras de mer qui sépare du continent, l'île du Croisic. Quoique géographiquement le Croisic soit une presqu'île, **comme elle ne se rattache à la Bretagne que par les grèves qui la lient au bourg de Batz**, sables arides et mouvants qui ne sauraient se franchir facilement, elle peut passer pour une île.

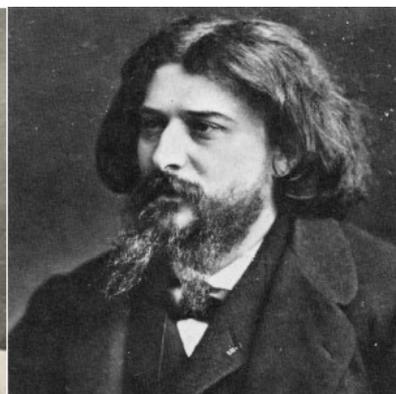
(Honoré de Balzac. *Béatrix*)

Nous voici bien loin de notre humble Berry, où j'ai pourtant retrouvé, dans la mémoire des chanteurs rustiques, plusieurs romances et ballades exactement traduites, en vers naïfs et bien berrichons, des textes bretons publiés par M. de la Villemarqué. Revendiquons-nous la propriété de ces créations, et dirons-nous qu'elles ont été traduites du berrichon dans la langue bretonne ? Non. **Elles portent clairement leur brevet d'origine en tête. Le texte dit : En revenant de Nantes, etc.**

(George Sand. *Promenades autour d'un village*)

Nous étions à l'extrémité du Croisic, une mignonne presqu'île de la Bretagne ; nous étions loin du port, dans un endroit que le fisc a jugé tellement inabordable, que le douanier n'y passe presque jamais.

(Honoré de Balzac. *Un drame au bord de la mer*) **3**



photos Wikipedia : George Sand, Alexandre Dumas, Alphonse Daudet, Honoré de Balzac

Moi, madame, dit le chevalier, selon les ordres de Votre Altesse, **je suis parti pour la Bretagne, et, arrivé à Nantes**, j'ai ouvert mes dépêches et pris connaissance de mes instructions.

- Eh bien ? demanda vivement la duchesse.

- Eh bien ! Madame, reprit d'Harmental, j'ai été aussi heureux dans ma mission que messieurs de Laval et de Pompadour dans la leur. Voici l'engagement de messieurs de Mont-Louis, de Bonamour, de Pont-Callec et de Rohan-Soldue. Que l'Espagne fasse seulement paraître une escadre en vue de nos côtes, et toute la Bretagne se soulèvera.

(Alexandre Dumas. *Le chevalier d'Harmental*)

Le roi vit que d'Artagnan ne voulait pas parler.

- Je vous ai fait venir, monsieur le capitaine, pour vous dire d'aller préparer mes logements à Nantes.

- **À Nantes ? s'écria d'Artagnan.**

- **En Bretagne.**

- **Oui, Sire, en Bretagne.**

(Alexandre Dumas. *Le vicomte de Bragelonne*)

Les larves de la légende et les monstres de l'histoire, tout avait passé sur ce noir pays [la Bretagne]. Teutatès, César, Noël, Néomène, Geoffroy d'Angleterre, Alain-gant-de-fer, Pierre Mauclair, la maison française de Blois, la maison anglaise de Montfort, les rois et les ducs, **les neuf barons de Bretagne**, les juges des Grands-Jours, **les comtes de Nantes querellant les comtes de Rennes**, les routiers, les malandrins, les grandes compagnies, René II, vicomte de Rohan, les gouverneurs pour le roi, le 'bon duc de Chaulnes' branchant les paysans sous les fenêtres de madame de Sévigné, au quinzième siècle les boucheries seigneuriales, au seizième et au dix-septième siècles les guerres de religion, au dix-huitième siècle les trente mille chiens dressés à chasser aux hommes.

(Victor Hugo. *Quatre-vingt-treize*)

Nantes est placée sur un bras fort étroit ; ce fleuve, là comme ailleurs, est toujours gâté par des îles. Vis à vis des chantiers, ce bras de la Loire est rejoint par un autre beaucoup plus large. J'ai pris une barque pour le remonter, mais j'avais du malheur aujourd'hui. Pour toute conversation, mon vieux matelot m'a demandé dix sous pour boire une bouteille de vin, ce qui ne lui était pas arrivé, dit-il, depuis quinze jours. C'est sans doute un mensonge, le litre de vin coûtant cinq centimes à Marseille, doit revenir à quinze centimes tout au plus **sur les côtes de Bretagne**. Mais peut-être l'impôt est-il excessif. Nos lois de douane sont si absurdes !

(Stendhal. *Mémoires d'un touriste*)

- Maudit soit, entre tous les jours maudits, le jour où tu mourras, ô Bretagne ! Maudite soit la main qui touchera l'or de ta couronne ducal ! Maudit soit le Breton qui ne donnera pas tout son sang avant de dire 'le roi de France est mon roi !'

- Où est-il, ce Breton ? s'écria Aubry.

Maurever le regarda d'un air sombre.

- Tu es jeune ; tu verras cela ! dit-il ; une malédiction est sortie de cette tombe où dort monsieur Gilles. Tu verras cela ! **Nantes, la riche, et Rennes, l'illustre, et Brest, et Vannes, et le vieux Pontivy, et Fougères, et Vitré, seront des villes françaises.**

- Jamais !

(Paul Féval. *La fée des grèves*)

Nantes était alors la capitale de ce rude et vaillant pays qui gardait son indépendance entre deux empires ennemis la France et l'Angleterre. Nantes était une ville noble, mirant dans la Loire ses pignons gothiques, et fière d'être **reine parmi les cités bretonnes.**

(Paul Féval. *La fée des grèves*)

Voici, monsieur, l'état au vrai des opinions en **Bretagne**, répondit Salaün Lebrenn ; une fraction notable de la bourgeoisie de **Rennes et de Nantes** appartenant à la religion réformée inclinerait à une République fédérative selon la tradition protestante du siècle dernier.

(Eugène Sue. *Les mystères du peuple*)

Nous marcherons sur Rennes, afin de porter secours au peuple et à la bourgeoisie révoltés ; les autres chefs, à la tête des paysans **du rayon de Nantes et de Quimper** se porteront, de leur côté, sur ces villes aussi soulevées. Dès lors, **maîtresse de la Bretagne**, comme elle l'est sans doute déjà à cette heure de la Guyenne, du Languedoc, de la Saintonge et du Dauphiné, l'insurrection victorieuse imposera le CODE PAYSAN au clergé, à la seigneurie, et ses réformes à Louis XIV !... LA TERRE DOIT APPARTENIR A CEUX QUI LA CULTIVENT !

(Eugène Sue. *Les mystères du peuple*)

Et il leur racontait son temps de forgeron à l'usine d'Indret, alors qu'il s'appelait simplement Roudic, car ce nom de Labassindre qu'il portait était le nom de son village **La Basse-Indre, un gros bourg breton des bords de la Loire.**

(Alphonse Daudet. *Cécile. Mœurs contemporaines*)

A chacun de choisir ses références, entre les géants de la littérature et les petits marquis de l'arrogante inculture. Jean Pierre Le Mat



Interview de Pierre Orefice, co-créateur des Machines de l'Île

Les Machines de l'île sont un espace d'exposition et d'animation avec la galerie des machines, le grand éléphant, le carrousel des mondes marins.

Créé par François Delarozière et Pierre Orefice, les Machines de l'île se trouve sur l'Île de Nantes, dans le parc des Chantiers, à l'emplacement d'anciens chantiers navals (Dubigeon – Atelier et Chantier de Bretagne)

Ce projet se situe à la croisée des « mondes inventés » de Jules Verne, de l'univers mécanique de Léonard de Vinci et de l'histoire industrielle de Nantes.

Une aventure qui a débuté en 2007, et qui a à ce jour accueilli plus de 700 000 visiteurs venus du monde entier. Une véritable success-story bretonne !

Bretagne Réunion a rencontré Pierre Orefice, co-créateur des Machines, qui s'est prêté au jeu de questions-réponses de Bretagne Réunion.

BR : Aujourd'hui on peut dire que vous avez passé un cap en termes de captation des touristes et des visiteurs. Quelles sont vos ambitions pour développer et offrir de nouvelles animations à la population ?

Le fait de ne pas être reconnu officiellement dans une région aux réseaux touristiques très développés et dotée d'une image internationale forte telle que la Bretagne n'est-il pas un frein ? Comment faire pour vous inscrire dans cette dynamique ?

PO : **L'identification internationale « Nantes -Bretagne » est ce qu'on véhicule de fait.** Quand des touristes étrangers rentrent en Bretagne par Nantes ou Rennes, nous nous attachons à rappeler qu'**ils sont en Bretagne quand ils sont à Nantes.** Ce n'est pas seulement un intérêt économique ou touristique : c'est une réalité. Moi **je suis Lorrain d'origine et suis Nantais depuis 1989.** Je me sens nantais, et je vis en Bretagne. C'est aussi simple que ça. **Quand je vais à l'étranger, j'explique, pour situer Nantes, que c'est en Bretagne.**

J'ai vu évoluer le débat sur le rattachement depuis que je vis ici.

Au départ, cela m'a paru étrange. Puis au fur et à mesure des années passées à Nantes, j'ai bien compris les problématiques que cet éloignement engendrait. C'est une espèce d'aberration de l'Histoire. Quand ces aberrations sont voulues par la population, elles se corrigent ; or, **à Nantes, il y a une très grosse part des habitants qui souhaite le rattachement à la Bretagne.**

Moi de toutes façons je me sens Breton d'adoption, donc je trouve que c'est évident !

Je vois bien que pour un État très jacobin, il est compliqué de modifier ses régions... Mais tout ce qui peut être fait, par nous-mêmes, pour que la Loire-Atlantique soit rattachée à la Bretagne, va dans l'ordre des choses.

C'est un atout pour Nantes d'avoir cette étiquette de ville bretonne. 90 % des visiteurs extérieurs à la région savent que Nantes est en Bretagne. C'est quand même dommage que notre département ne soit pas officiellement rattaché...

Mais le bon sens finit toujours par triompher et je pense que je vivrai encore quand Nantes sera rattaché à la Bretagne !

BR : Et on se rend compte que les deux grands acteurs de la vie culturelle à Nantes, c'est-à-dire Jean Blaise (créateur du voyage à Nantes [ndlr]) et vous, sont sur la même longueur d'onde !

PO : évidemment ! Et puis **la Bretagne résonne dans le monde entier**. Demandez à un étranger de citer quelques régions en France : tout le monde citera la Bretagne ! Il y a quelque chose de très fort dans l'Histoire de son peuplement, ses liens avec d'autres parties de l'Europe... **Une anicroche dans l'Histoire, qu'elle soit si triste et lamentable, finit toujours par se corriger.**



Bravo/Haro



HARO Gavottes

Les excellentes crêpes dentelles sont gâchées par un packaging qui présente une carte de Bretagne amputée de la Loire-Atlantique.



Une belle faute de goût !

BRAVO le Tro Breiz



Depuis 1994, l'Association « Les Chemins du Tro Breiz » fait revivre l'antique « Pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne ». Avec près de 700 kilomètres d'itinéraire répartis sur 7 étapes, plus de 1 500 participants à la « Marche de l'Été », presque autant de marcheurs tout au long de l'année et bientôt 10 000 membres, cela fait du monde sur la route !

Bien plus qu'un simple tour de la Bretagne à pied, bien plus qu'une marche, le « Tro Breiz », la « Boucle des Boucles », est aujourd'hui comme hier une vraie démarche ! Les « Marcheurs » du Tro Breiz le savent bien, en reliant comme au Moyen-Âge les 7 évêchés des 7 Saints Fondateurs de la Bretagne ; ils s'inscrivent dans une



continuité extraordinaire tout en vivant une aventure individuelle et collective hors du commun !

En 2019 entre Saint-Brieuc et Dol de Bretagne entre 1 500 et 2 000 marcheurs ou pèlerins selon leurs convictions ont participé à cette étape.

En 2020 une nouvelle étape entre Dol de Bretagne et Rennes.

En 2021 une nouvelle étape entre Rennes et Nantes.



BRAVO le Voyage à Nantes

Le Voyage à Nantes est l'organisme en charge de la promotion du tourisme et de la culture à Nantes.



Le VAN a bien compris en tant qu'entreprise financée par des fonds publics et soucieuse de la bonne utilisation de l'argent public qu'il fallait communiquer sur la Bretagne pour optimiser ses campagnes de promotion à l'international.

Que les élus nantais se mettent enfin au diapason des acteurs économiques de leur ville et qu'ils aient enfin le courage de rallier la seule solution d'avenir pour Nantes : la réunification de la Bretagne.

HARO la région des Pays de la Loire



En 2013 la région avait lancé une grande opération de prospective Pays de la Loire 2040

Bretagne Réunie avait été alors présente dans les différents débats ouverts au public pour rappeler que cette région artificielle n'a pas d'avenir.

En 2019 la région remet ça avec Ma région 2050.



Que s'est-il passé pour refaire le même exercice six ans après ?

Les résultats de 2013 n'étaient peut-être pas à la hauteur des attentes politiques ?

A la réunion organisée en Loire-Atlantique le 14 mai 2019 ouverte uniquement aux élus (ont-ils peur des citoyens ?) Bretagne Réunie était à nouveau présente pour distribuer nos argumentaires et discuter avec la présidente de la région !

Ce débat 2050 permet de récolter de jolies perles dans la presse. Ainsi dans l'édition du 23 septembre de Ouest-France dans l'article qui a pour titre « Les Pays de la Loire 2050 vus par les patrons ». Aux questionnements du journaliste « Pourquoi assimile-t-on parfois les Pays de la Loire un conglomérat sans queue ni tête de la Vendée à la Sarthe ? ». « Les Pays de la Loire n'ont-ils pas d'identité ? », Vincent Charpin, le président du Medef des Pays de la Loire, répond « la culture ligérienne existe, et elle n'est pas folklorique, mais elle est le fruit d'une collectivité avec énormément d'ouverture ».

Cette nouvelle opération de communication est encore montée pour justifier de l'existence des Pays de la Loire afin de ne pas se poser les vraies questions :

- Pourquoi seulement 55 % des habitants des Pays de la Loire (un des scores les plus faibles) sont-ils attachés à leur région contre 77 % en Bretagne (le score le plus fort) (Institut Elabe – février 2019) ?
- Pourquoi seulement 5 % des habitants des Pays de la Loire (score le plus faible) se sentent appartenir en priorité à leur région contre 31 % en Bretagne (score le plus élevé) (Institut BVA - avril 2019) ?
- Pourquoi les habitants de Loire-Atlantique veulent-ils la réunification de la Bretagne (voir Bravo le sondage) ?
- Pourquoi les habitants de Loire-Atlantique continue d'avoir un comportement breton (voir Bravo les faits) ?
- Pourquoi les parents de Loire-Atlantique sont favorables à ce que l'enseignement du breton soit plus important à l'école (voir Bravo les parents) ?

BRAVO les faits



Dans l'excellent ouvrage "L'archipel français", Jérôme Fourquet (directeur des études de l'IFOP) analyse les dynamiques en cours des fracturations de la société française dans laquelle la promesse de Liberté Égalité Fraternité semble de plus en plus abstraite.

Au cours de ses analyses et démonstrations, dans le chapitre « Choix des prénoms et printemps breton », il montre comment la courbe du taux de prénoms bretons donnés en Loire-Atlantique de 1900 à 2014 connaît la même évolution que la courbe sur les 4 autres départements breton.

Jérôme Fourquet

L'archipel français

NAISSANCE D'UNE NATION MULTIPLE ET DIVISÉE

OÙ ALLONS-NOUS ?

SEUIL

Il écrit page 129 « on notera au passage que la courbe d'évolution de pourcentage de nouveaux-nés portant un prénom breton dans le département de la Loire-Atlantique épouse les mêmes mouvements que la courbe concernant la Bretagne administrative. Ce taux (de prénommés « bretonnants ») relativement conséquent, et le fait que les oscillations de la tendance de long cours soient les mêmes dans le département nantais qu'en Bretagne administrative, confirme que des liens forts relient toujours la Loire-Atlantique à l'aire culturelle bretonne ».

La lecture de ces études fouillées de l'état de la société française est à recommander pour nos élus et le responsable du Medef des Pays de la Loire pour leur éviter d'entretenir le révisionnisme historique, géographique, politique et culturel. Tout à leur entreprise d'essayer de créer artificiellement une identité à la région administrative des Pays de la Loire, ils sont prêts à développer mensonges et inepties.



BRAVO le sondage de Dibab et de Breizh Civic Lab

Ce sondage financé par une cagnotte en ligne confirme à nouveau l'envie de Bretagne des habitants de Loire-Atlantique avec deux tiers des exprimés pour la réunification de la Bretagne et un tiers contre.



BRAVO l'ex-capitaine et l'entraîneur du FCN



Valentin Rongier l'ex capitaine du FCN a choisi l'O.M.

Sur son compte il remercie le FCN et ses supporters, ajoutant à la fin : « que je t'aime ville de Jules Verne, tu es la fierté de la Bretagne ».

Christian Gourcuff, l'entraîneur du FCN dans une interview à Ouest France en août dernier affirme en parlant de son arrivée au FCN « En plus je restais en Bretagne car Nantes est en Bretagne ».

C'est clair et net. Loin des mensonges, des tergiversations et autres circonlocutions des élus pour ne pas dire que Nantes est en Bretagne.

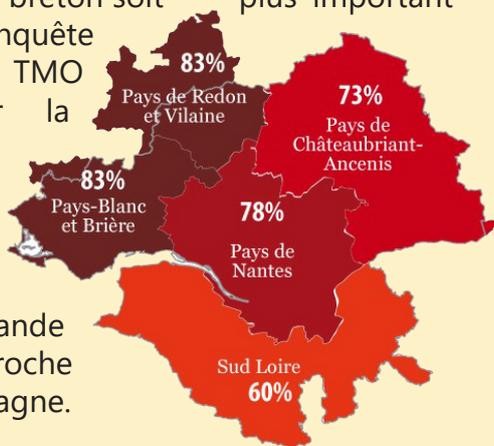


BRAVO les parents



Près de 80 % des parents de Loire-Atlantique (82 % à Nantes !) sont favorables à ce que l'enseignement du breton soit plus important à l'école (Enquête sociolinguistique TMO commandée par la région Bretagne).

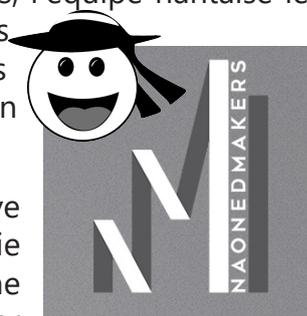
Une fois de plus les habitants de Loire-Atlantique ont une demande sociale qui les raccroche au reste de la Bretagne.



BRAVO le collectif Naoned Makers

A l'occasion du Nantes Maker Campus, événement qui rassemble des passionnés de technologie et de bidouilles pour mettre au point des automates, l'équipe nantaise le collectif Naoned Makers a pu une nouvelle fois démontrer tout son talent.

Encore une initiative associative qui s'appuie sur l'identité bretonne de Nantes pour fédérer une équipe.



BRAVO les conclusions du groupe de travail du Conseil Régional de Bretagne



Le groupe de travail du Conseil régional de Bretagne, co présidé par Isabelle Le Bal et Jean-Michel Le Boulanger, sur le rapprochement entre la Région Bretagne et la Loire-Atlantique, vient, à l'unanimité de ses membres, de remettre ses conclusions.

Elles sont sans appel : le sentiment très fort d'appartenance des Bretons à leurs cinq départements doit conduire à la Réunification de la Bretagne. La Région Pays de la Loire, « créée de toute pièce et, en somme, artificielle », ne pourra pas y faire obstacle.

Le Rapport énonce treize préconisations pour le Conseil Régional, dont on peut citer les principales :

- représenter systématiquement la carte de Bretagne sur ses cinq départements ;
- établir des observations et des perspectives économiques sur les cinq départements bretons ;
- favoriser les initiatives bretonnes en Loire-Atlantique, notamment dans les domaines de la Culture et de l'Economie ;
- et préconiser l'organisation d'une consultation populaire en Loire-Atlantique sur la Réunification de la Bretagne.

Ce travail est, entre autres, le fruit des discussions entre des représentants du Conseil régional de Bretagne (Jean-Michel Le Boulanger) et Bretagne Réunie (Philippe Clément, Paul Loret, Patrick Mareschal et Alain Peigné), notamment lors de leur réunion de mi-janvier 2019 et la mise en avant des actions de Bretagne Réunie (la Pétition des 100 000, en particulier), par ce rapport, est un magnifique acte de reconnaissance dont nous remercions explicitement ses rédacteurs.

Les préconisations du groupe de travail, dont le Conseil régional de Bretagne va être saisi, ouvrent maintenant la voie, d'une façon décisive, à un processus qui conduira à la Réunification de la Bretagne.



BRAVO le mag touristique d'Angers

Le mag touristique qui fait la promotion de la destination Angers Tourisme s'appuie en première page sur le triptyque Angers/Anjou/Val de Loire.



Dans ce journal de 52 pages, aucune référence à la région Pays de la Loire !

Encore une collectivité au cœur de la région Pays de la Loire qui ne veut surtout pas communiquer sur cette entité administrative qui n'apporte aucune plus-value touristique et économique pour le territoire, ses entreprises et ses habitants.



BRAVO les Herminé-e-s

L'Ordre de l'Herminé est une distinction remise chaque année à quatre personnalités engagées dans le rayonnement de la Bretagne (cinq en 2019). Il tient son nom de l'Ordre de chevalerie fondé par le Duc Jean IV de Bretagne (*Yann Pevar*).

Le Collier de l'Herminé fut remis à l'honneur en 1972. La sélection des lauréats est faite par l'Institut culturel de Bretagne et par le Collège des Herminés dont le chancelier est Yann Choucq.

Paul Loret, Coprésident de Bretagne Réunie a été honoré en 2019 par le Collier de l'Herminé.

Par cet honneur, la Bretagne reconnaît le travail d'un citoyen engagé depuis plus de 20 ans, mais aussi le travail de toute une association.

Bretagne Réunie tient, quant à elle, à honorer également l'ensemble des Présidents, militants et adhérents qui ont œuvré depuis sa création en 1973, et qui ont fait perdurer la revendication populaire de la réunification de la Bretagne.

Depuis 1973 ce combat a été mené contre les institutions sans les médias et uniquement avec des bénévoles.

Nous avons gagné la bataille de l'opinion publique, nous sommes en train de gagner la bataille dans le monde économique et touristique. Nous allons bientôt gagner la bataille politique.

Remise des Colliers de l'Ordre de l'Herminé le 5 octobre à l'opéra de Rennes : Stéphanie Stoll (Diwan), Malo Bouessel du Bourg (Produit en Bretagne), Mariannig Larc'hanteg (Harpiste), Maripol Gouret (KDSK), Paul Loret (Bretagne Réunie).



BRAVO les derbys bretons



A l'initiative du Comité Bro Gozh, qui a pour objectif notamment de promouvoir l'hymne breton, est proposé aux clubs de foot professionnels de signer la charte des derbys bretons.

Cette charte devait être signée collectivement le 25 juillet, par le FC Nantes, le Stade Rennais, le Stade Brestois, le FC Lorient et l'EA Guingamp.

Par cette signature, les cinq clubs de football professionnels de la Bretagne historique s'engagent, au côté d'acteurs culturels et économiques, à faire des derbys de grands moments festifs portant haut les couleurs de la Bretagne.

Le protocole commun mis en place pour chaque derby breton de la saison 2019-2020 sera composé des éléments suivants :

- présence sur la pelouse du stade concerné du plus grand drapeau breton du monde en partenariat avec le festival propriétaire, La Nuit des Étoiles ;
- attribution au club qui accueille de drapeaux bretons par le Conseil régional de Bretagne dans la proportion d'un drapeau pour 3 sièges ;
- présence d'un des bagadoù de la région du stade concerné en partenariat avec Sonerion, fédération des bagadoù comptant 130 bagadoù adhérents et plus de 10 000 musiciens ;
- interprétation du Bro Gozh sous une forme ou sous une autre avant le match avec présence des paroles sur les écrans et les feuilles de match ;
- le réseau Produit en Bretagne fédérera ses 430 entreprises et 110 000 salariés autour des derbys bretons et fera découvrir le savoir-faire de nos entreprises locales.



Cette information est reprise en Page Pays de la Loire de Ouest-France dans son édition du 27-28 juillet 2019 avec un article dont le titre est « À la Beaujoire, on chantera l'hymne breton »

Le mercredi 25 septembre à l'occasion du derby Nantes-Rennes, la charte n'ayant pas été signée au dernier moment par le FCN à cause des pressions politiques sur le club, ses termes n'en ont donc pas été suivis.

Bretagne Réunie a distribué 2 000 GhD aux supporters à l'entrée du stade. Ces 2000 GhD ont été gracieusement apportés par le comité Bro Gozh.

HARO les élus anti bretons qui veulent imposer leur jeu à la Beaujoire !



Dans la page Nantes Métropole de son édition du 25 septembre, Ouest-France explique que c'est sous la pression de « membres de la ville, de la métropole, du département » que le FC Nantes n'a pas signé la charte des derbys bretons.

Comment ce petit nombre de personnes bien placées peut pénaliser tous les supporters nantais en les privant de ce qui devait être une belle fête fraternelle, un spectacle, à l'instar des autres rencontres entre clubs de Bretagne ?

Nous sommes malheureusement habitués à ce que certains élus manœuvrent sournoisement, sur le terrain politique, pour étouffer l'aspiration populaire au sujet de la réunification de la Bretagne, il est, en revanche, inadmissible qu'ils le fassent également sur les terrains de foot.

Au lieu d'agir dans l'ombre, tout en affirmant, la main sur le cœur, qu'ils reconnaissent l'identité bretonne de Nantes et de Loire-Atlantique, nous invitons ces élus à prendre leurs responsabilités en répondant sans détour à l'attente citoyenne et démocratique à ce sujet.